

# Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire  
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

**Actes de l'atelier d'échange**

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun



Illustration de couverture  
Récolte de sorgho, Cameroun.  
J. Martin

© CIRAD 1997



# La régionalisation : un enjeu capital pour la recherche tropicale

Bernard BACHELIER

Direction générale du CIRAD, 42 rue Scheffer, 75116 Paris, France

**Résumé** — Un système de recherche global est en cours de constitution, entre les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), les centres internationaux de recherche agronomique (CIRA) et les institutions de recherche des pays du Nord. La régionalisation offre aux équipes nationales des opportunités de renforcement et de participation sur le plan international. En Afrique de l'Ouest et du Centre, sous l'égide de la CORAF, une coordination régionale forte entre les SNRA est indispensable. Le CIRAD entend favoriser l'évolution vers des programmes écorégionaux communs aux SNRA, aux CIRA et aux partenaires européens.

Mots-clés : organisation de la recherche, programmation, coopération, institution, Afrique de l'Ouest et du Centre.

La régionalisation offre aux équipes nationales de recherche et à leurs regroupements régionaux des opportunités de renforcement et de participation aux débats sur le plan international. Cette évolution est récente et sa concrétisation dépend de la façon dont les équipes nationales le percevront sur le terrain.

## Quel est le rôle des institutions de recherche en coopération du Nord ?

Il se constitue aujourd'hui un système global qui lie les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), les centres internationaux de recherche agronomique (CIRA) et les institutions de recherche des pays du Nord, dont le CIRAD. Ces derniers ont des responsabilités et une lisibilité nouvelles : il leur appartient de donner un contenu précis à leur partenariat. Ainsi, le CIRAD a la volonté d'assumer un tel

rôle et d'affirmer une présence active dans tous les projets régionaux. Cette volonté doit se traduire par une programmation et des priorités, qu'il convient de confronter à celles des autres partenaires.

Dans ce contexte, au sein du CIRAD, en tant qu'institution de recherche du Nord, nous devons réfléchir à la forme et au contenu de notre contribution.

## Contribution institutionnelle

D'un point de vue institutionnel, notre appui concerne les domaines suivants :

- information scientifique et technique, circuits de communication et accès aux autoroutes de l'information, systèmes d'information géographique, etc. ;
- formation de base, en relation avec les universités et les grandes écoles ;
- stratégie et modalités de formation continue. Il faut en effet que chaque chercheur national puisse accéder aux méthodes de travail et aux outils appropriés. Dans ce domaine, les demandes restent encore trop partielles et trop informelles, les systèmes nationaux doivent susciter le besoin de formation auprès des chercheurs ;
- en communication, rôle d'intermédiaire pour faciliter l'ouverture internationale et la prise de contacts régionaux.

## Contribution à la programmation

Notre contribution à la programmation apparaît nécessaire, de façon à instituer un niveau de concertation avant la contractualisation des programmes, évitant ainsi de s'enfermer dans la continuité.



## **Contribution pour un partenariat scientifique**

Sur le plan du partenariat scientifique, cela nous permet ainsi de déboucher sur de véritables contrats de projets.

### **Deux objectifs à atteindre à court terme**

Enfin, deux objectifs sont importants à atteindre dans les mois qui viennent : multiplier les collaborations avec les CIRA et relancer la coopération européenne. Dans le premier cas, de nombreux programmes communs sont actuellement à l'étude. Le CIRAD souhaite développer ce type de collaboration avec les CIRA. Elle permet d'éviter la duplication des travaux et favorise les progrès scientifiques, en accroissant l'efficacité de la recherche. Mais cette coopération doit être mise en œuvre très clairement, en liaison étroite avec les systèmes nationaux. Dans le second cas, il importe de donner à la coopération européenne un contenu scientifique fort, orienté vers l'agronomie et le développement. Il faut élargir et relancer ce partenariat en élaborant un projet novateur qui mettra nettement en évidence la volonté de travailler ensemble et qui définira clairement sa contribution à un système global de recherche. A cet effet, le groupe européen de coordination pour la recherche scientifique pour le développement a été créé et devrait favoriser la mise en service de ces principes.

### **Quelle demande doivent formuler les systèmes nationaux africains ?**

Les systèmes nationaux de recherche doivent réfléchir aux formes de collaboration qu'ils

souhaitent, en terme d'efficacité et de renforcement des structures existantes.

Ainsi, pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, sous l'égide de la Conférence des responsables de recherche agronomique africains (CORAF), une coordination régionale forte entre les systèmes nationaux est indispensable pour exister ensuite sur le plan international. Pour cela, il faut des projets construits ensemble sur la base d'une structuration régionale. La régionalisation s'appuie bien sûr sur les systèmes nationaux, mais cela n'implique pas la nécessité d'atteindre la perfection de chaque système national pour mettre en place la construction régionale. Au contraire, sa mise en œuvre doit être immédiate au bénéfice réciproque des systèmes nationaux, qui s'en trouveront renforcés avec des priorités mieux orientées, et de la structure régionale elle-même.

L'Afrique ne peut plus se permettre de différer ces projets. Les responsables de la recherche doivent élaborer des projets en se dotant d'organisations efficaces. Les institutions du Nord peuvent apporter leur aide non seulement dans ce domaine, mais aussi dans les processus d'accession aux financements et dans la formulation des projets que l'Afrique souhaite promouvoir. Les institutions du Nord sont là pour écouter et accueillir les demandes des systèmes nationaux africains, à la condition que ceux-ci, ensemble et régionalement, déterminent leurs priorités et en entreprennent leur mise en œuvre.

Notre système de recherche, riche d'histoire et d'acquis, a besoin d'un renouveau pour s'adapter aux besoins du Sud, en constante évolution. Le CIRAD a commencé une réflexion pour mieux répondre aux demandes d'appui à toutes les initiatives allant dans le sens de la régionalisation. Il entend favoriser, par des actions incitatives, la nécessaire évolution vers des programmes écorégionaux communs aux systèmes nationaux de recherche, aux CIRA et aux partenaires européens. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la politique de globalisation de la recherche poursuivie à la fois par le GCRAI et l'Union européenne.